

UNIVERSITE KASDI MERBAH, OUARGLA
FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE
DEPARTEMENT DES SCIENCES AGRONOMIQUES



Projet de Fin d'Etudes
En vue de l'obtention du diplôme de
Licence

Domaine: sciences de la nature de la vie

Filière: sciences agronomiques

Spécialité: production animale

Thème

*Conduite de la reproduction ovine dans la région
Ouargla : cas de l'exploitation M. Zaitouni*

Présenté par:

- ABDELLAOUI Khadidja
- RAOUANE Cherifa

Encadreur :

- OULED BELKHIR .O

Année universitaire 2016/2017

Remerciement

Louange à dieu le tout puissant pour nous avoir donné le courage, la volonté et la force pour terminer nos études.

Au terme de ce travail, je tiens à remercier :

L'éleveur zaitouni el-cheikh, pour ses conseils et orientations tout au long de la réalisation de mon travail.

Mes enseignants à l'université en particulier :

Mr OULAD Belkhir, pour ces conseils

Mr BOUZGAG Ibrahim

Mr BEZIOU Saïd

Melle MAKKAOUI

Mr Bouakka Adnan

Dédicace

Dédicaces

Ma grande gratitude premièrement à ma mère

Kouriche Dalila et mon père Abdessaoui

Mouhamed

Mes frères Abdellrahman, Yacine, Abdellracuf

Mes sœurs Imane, Hallsa et sa fille Israa, et son

fils Mouhamed

Et mon fiancé Salim

Mes amis Manal, Imane, Zeineb, Zahra,

Chaima, Dalal, Saida, Chahra, Ibtissem,

Ouarda, Hayate, Sasiya, Sakina,

Zeineb Bendgeghrab et ma binomecherifu et sa

famille

À la promotion production animale 2016/2017

KHADIDJA

Dédicace

Dédicaces

Ma grande gratitude premièrement à ma mère

RAOUANE Messaouda et mon père

RAOUANE Mouhamed et ma belle mère Fatna

Mes frères Ahmed et sa femme Fatima Aboubaker,

Nasr el-dine, Lamine, Sofiane, Sami, Adem,

Lakhdar, Mostafa

Mes sœurs Dahbia, Khaoula, Amel

Mon oncle Omar et sa femme Saedia

Mes amis Talibo Ali Ayadh Moaad Mahdjubi,

Bachir Ladjisat, Zohra, Messaouda, Tamadhor,

Nawal, Latifa, Razika, Aichouche,

Nadhira, Asma, et ma binome Khadidja et sa famille

À la promotion production animale 2016/2017

CHERIFA

Table des matières

INTRODUCTION	1
Problématique :	2
Partie 1 : Etude bibliographique :	4
1-Performance de reproduction	4
1-1-Saison sexuelle :	4
1-1-1-Chez la femelle :	4
1-1-2-Chez le mâle :	4
1-2-Puberté :	4
1-2-1-Chez le mâle :	4
1-2-2-Chez la femelle :	4
1-3-Le cycle œstral :	5
1-4-L'œstrus (ou chaleurs):	5
Les signes des chaleurs.....	5
Le cycle d'une agnelle.....	Erreur ! Signet non défini.
1-6-Est-ce que le cycle d'une agnelle diffère de celui d'une brebis ? :	5
1-8-Le temps optimal pour l'accouplement :	5
1-9-Méthodes de lutte chez les ovins :	6
1-10--La gestation de la brebis :	6
1-10-1-Agnelage chez les ovins :	6
1-10-2-Age à la première mise bas :	6
1-10-3-Intervalle entre agnelages (IEA) :	6
1-10-4-L'expulsion de l'agneau :(la mise à bas).....	6
1-10-5-La durée de la mise-bas :	7
1-10-6-avortement chez les ovins :	7
1-10-6-1-Les principales causes des avortements :	7
2-Paramètres de reproduction chez les ovins :	7
2-1-Fertilité :	7
2-2- Prolificité :	8
2-3-Fécondité :	8
2-4-La productivité numérique :	8
2-5- Mortalité des agneaux :	8
Partie 2 : Etude expérimentale.....	9
1-Description de l'éleveur :	9

2-Description de l'exploitation :	9
3- Période de l'étude :	9
4-Présentation de la région d'étude :	9
4-1-Situation géographique :	9
4-2-Climat :	10
4-3-Température :	10
4-4-Humidité :	10
4-5-Sol :	10
4-6-production végétale :	10
4-7-production animale :	10
5-Reproduction :	11
5-1-La saison :	11
5-2-L'âge idéal :	11
5-3 La gestation :	12
5-4- Le sevrage :	12
6-Calcul des paramètres de reproduction :	13
7-L'alimentation chez les ovins :	15
7-1-Type d'aliments :	15
7-2- Complémentation minérale et vitaminique ou C.M.V :	15
7-3-Besoins en eau :	16
7-4- Allaitement des jeunes :	16
7-5-durée du colostrum :	16
7-6-Sevrage :	16
8-Pathologies dominantes chez les ovins :	17
8-1- Maladies de l'appareil locomoteur :	17
8-2- Principales maladies parasitaires du mouton :	17
Les maladies parasitaires sont classées en deux grands groupes suivant la localisation : les parasitoses internes et externes :	17
8-3- Maladies de l'appareil respiratoire :	18
8-4-Maladies de l'appareil reproducteur :	18
9-Hygiène et prophylaxie :	18
10-Les traitements préventifs :	19
10-1-Les caractéristiques de l'antiparasitaire idéal :	19
Résultats et recommandation générale :	8

*Conduite à tenir pour protéger un élevage sain :	24
*Conduite à tenir pour protéger un élevage infecté :.....	25
Conclusion	26
Référence bibliographique :	27
Questionnaire.....	27

Liste des tableaux :

<i>Tableau</i>	<i>Titre</i>	<i>Page</i>
Tableau n° 1 :	tableau de nombre effectif de troupeau	<i>13</i>

Liste des figures :

<i>Figure</i>	<i>Titre</i>	<i>Page</i>
<i>Figure n°1</i>	Schéma de méthode de travail	<i>3</i>
<i>Figure n°2</i>	Des agnelles	<i>14</i>
<i>Figure n°3</i>	Bol de l'alimentation	<i>17</i>

Liste des abréviations :

<i>F.A.O</i>	Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
<i>C.M.V</i>	Complémentation minérale et vitaminique



INTRODUCTION

INTRODUCTION

Selon la FAO, le monde compte environ 1,07 milliard d'ovins et 868 millions de caprins en 2009, soit une proportion d'un ovin pour 6 habitants et d'un caprin pour 7 habitants. Depuis 20ans, le cheptel caprin a reculé dans la plupart des grandes zones de production du monde.

En Algérie, l'élevage ovin compte parmi les activités agricoles les plus traditionnelles et occupe une place très importante dans le domaine de la production animale, et constitue le premier fournisseur de viande rouge du pays .cet élevage, géré de manière traditionnelle dans la quasi-totalité des exploitations privées et certaines fermes étatiques, subit les effets des aléas climatiques,nutritionnels et pathologiques. La faible productivité des troupeaux nationaux est attribuée à une mauvaise conduite de la reproduction et de l'alimentation des troupeaux qui est souvent de type extensif (**Bencherif, 2011**)

La reproduction et l'alimentation représentent deux paramètres préoccupant pour les productions animales et particulièrement chez les ovins. La maîtrise de ces deux paramètres représente un enjeu majeur pour optimiser le potentiel génétique des animaux. Donc les brebis doivent être en bonne santé pendant et après la gestation afin de produire des agneaux viables. Simultanément avec l'intensification des systèmes de production et le développement des technologies, les chercheurs ont recherché des indicateurs biologiques qui permettent d'évaluer avec plus de certitude l'état métabolique des animaux, afin de détecter le plutôt possible les troubles du métabolisme, de les corriger rapidement et d'éviter de nouvelles dépenses vétérinaires et les baisses de productions (**Haffaf et al. 2013**)

PROBLEMATIQUE

Problématique :

L'élevage ovin est fait pour produire la viande, la laine .etc. A travers cette étude, nous essayons de voir exactement le problème de la reproduction par rapport aux différents événements sur la reproduction.

Pour cela la question est :

Quelles sont les contraintes ou les obstacles de la conduite de la reproduction ?

Nous avons analysé pour cela la variabilité de ce paramètre en supposant quelques hypothèses pouvant répondre à notre interrogation.

Hypothèse 1 :

Mauvaise détection des chaleurs par l'éleveur.

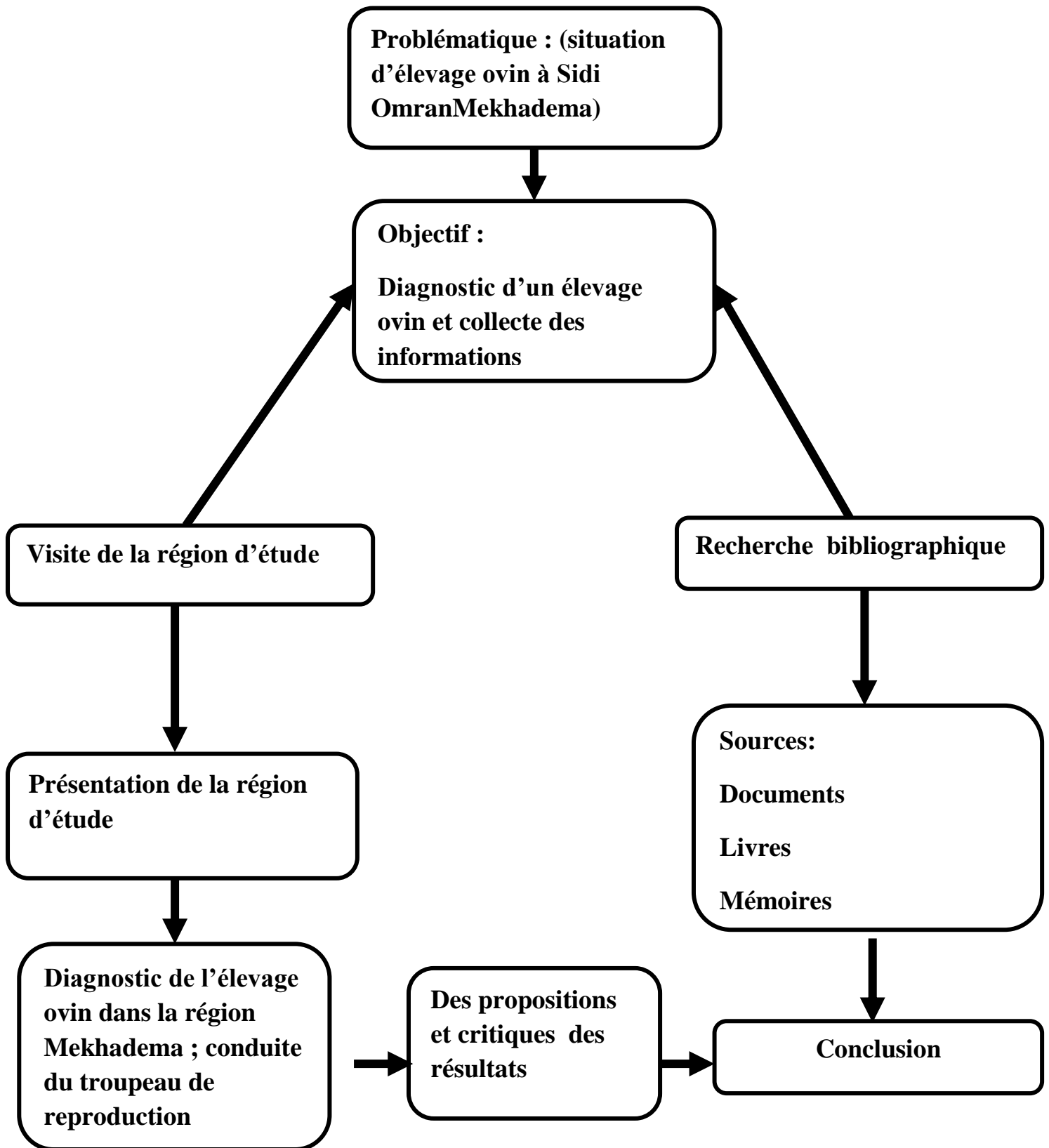
Hypothèse 2 :

L'âge des reproducteurs.

Hypothèse 3 :

La mauvaise couverture des besoins alimentaires .

PROBLEMATIQUE



Partie 1
Etude
bibliographique

Partie 1 : Etude bibliographique :

1-Performance de reproduction

1-1-Saison sexuelle :

1-1-1-Chez la femelle :

La saison de reproduction pour les ovins est déterminée par le période de luminosité quotidienne, plus précisément par la durée d'exposition à la lumière du jour.

1-1-2-Chez le mâle :

. Le phénomène de «l'effet mâle» est connu depuis très longtemps et a été observé dans plusieurs espèces dont les porcins, les ovins, les rongeurs et les bovins. Chez les ovins, «l'effet bélier» a été décrit pour la première fois dans les années 1940. À cette époque, on avait noté que chez des brebis en anoestrus

Préalablement isolées des mâles, l'introduction d'un bélier déclenchait l'ovulation et l'apparition de chaleurs. Depuis, le phénomène a été bien documenté et on sait désormais que cette technique crée un patron de réponse bien défini chez les brebis... un patron « typique » de l'effet bélier! La connaissance de ce patron de reproduction nous permet ensuite d'exploiter la technique.

1-2-Puberté :

La puberté est une phase très importante dans la vie de l'animal, souvent négligée et contrôlée par plusieurs facteurs y compris la nourriture et le sevrage.

1-2-1-Chez le mâle :

L'apparition de la puberté chez les agneaux mâles de race *Ouled Djalal* a été recherchée en mesurant avec précision: le développement corporel (le poids et le tour de la poitrine) et la morphométrie testiculaire (la circonférence scrotale, la longueur et le diamètre testiculaires le diamètre de la queue de l'épididyme).

1-2-2-Chez la femelle :

La puberté correspond à l'observation du premier comportement œstral de la jeune agnelle. Dans des conditions normales d'élevage, l'agnelle atteint la puberté vers l'âge de 5 à 9 mois.

ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

1-3-Le cycle œstral :

Il comporte 4 phases. Pendant la saison de reproduction, l'activité sexuelle se manifeste par le fait que les brebis viennent régulièrement en chaleurs pendant l'œstrus.

1-4-L'œstrus (ou chaleurs):

C'est la période pendant laquelle la femelle accepte le chevauchement. La durée moyenne de l'œstrus est d'environ 30 heures mais varie avec l'âge de l'animal (plus longue chez les adultes que chez les antenaises et les agnelles),

Les signes des chaleurs :

Les signes démontrés durant le cycle œstral sont très subtils et permettent leur détection/.

- Une brebis en chaleur recherchera la compagnie du mâle, lui permettra de la sentir, agitant souvent la queue afin de répandre son odeur.
- Il se peut que le berger remarque une légère inflammation de la vulve.
- Les brebis qui ne sont pas en chaleur vont s'éloigner du bélier.
- Puisque l'accouplement n'est pas nécessairement fait en présence de l'éleveur, celui-ci installera parfois un harnais marqueur qui laissera une trace de couleur sur la brebis une fois qu'elle aura été saillie.

1-6-Est-ce que le cycle d'une agnelle diffère de celui d'une brebis ? :

Les agnelles ont une période d'ovulation plus courte ; elles débutent leur cycle environ 3 semaines après les brebis adultes et termineront environ 3 semaines avant le reste du troupeau.

Le cycle œstral est également plus court.

La fréquence des ovulations chez les jeunes brebis est plus élevée au début de la saison de reproduction.

1-8-Le temps optimal pour l'accouplement :

L'ovulation se produit à la fin du cycle œstral. Le temps idéal pour un accouplement unique serait entre 9 et 12 heures après le début de l'œstrus.

ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

1-9-Méthodes de lutte chez les ovins :

- Lutte libre : mâle et femelle ensemble (mauvais contrôle de la lutte) , à la lutte libre nous ne pouvons pas déterminer les femelles fécondées mais il est méthode très facile aucun potentiel.
- Lutte contrôlée : un nombre de femelle détectée par un bélier dit « peut en train » et présentée par l'éleveur à la lutte (meilleur contrôle de la lutte).malgré ce méthode est difficile mais il y a détermination aux femelles fécondées.

1-10--La gestation de la brebis :

La gestation de la brebis dure au total 5 mois (149 jours), bien qu'il y ait de légères variations selon les races ovines. En particulier, les brebis des races très prolifiques, comme la Romanov, ont des durées de gestation plus brèves que cette moyenne (2 jours de moins)

1-10-1-Agnelage chez les ovins :

L'agnelage est l'acte qui marque la fin de la gestation de la brebis. Il aboutit à l'expulsion du ou des fœtus, au terme de son passage d'une position intra-abdominale (dans la corne de l'utérus, qui se situe dans l'abdomen de la brebis) à l'extérieur. Ce passage se fait via un tunnel, la "filière pelvienne", le bassin de la brebis dont l'intérieur est étroit.

Comme pour tous les mammifères, plus le fœtus va être volumineux et plus son expulsion ne risque d'être longue en raison de l'étroitesse de ce passage du bassin.

1-10-2-Age à la première mise bas :

Avec un âge à la saillie de 9 à 11 mois, les agnelles étaient relativement précoces. L'âge à la première mise bas est conforme à celui de beaucoup d'autres races ovines sahéliennes

1-10-3-Intervalle entre agnelages (IEA) :

En plus de leur précocité, les brebis avaient un intervalle moyen assez réduit entre agnelages. Ce résultat obtenu sur la base de suivi régulier et périodique confirme les observations empiriques des agro-éleveurs de la zone selon lesquelles l'IEA est d'environ 8 mois

1-10-4-L'expulsion de l'agneau :(la mise à bas)

Deux types de contractions vont permettre l'expulsion de l'agneau :

- Les contractions utérines
- Les contractions abdominales commencent plus tardivement

ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

1-10-5-La durée de la mise-bas :

La durée de la mise-bas est très variable, mais est en général de 15 à 20 minutes. Lorsque deux jumeaux naissent, cela dure le plus souvent moins longtemps que lorsqu'un seul agneau, plus volumineux, doit être expulsé. Cependant, l'intervalle entre l'expulsion de chaque jumeau peut aller de quelques minutes à plus d'une heure.

1-10-6-avortement chez les ovins :

Les avortements chez les petits ruminants apparaissent généralement en série en fin de gestation. Ils s'accompagnent d'une mortalité élevée et peuvent prendre une allure catastrophique. Ils sont principalement d'origine bactérienne ou parasitaire.

1-10-6-1-Les principales causes des avortements :

Médicamenteuse : comme utiliser grand quantité de médicament, les effets secondaire de produits médicamenteuses, ou bien médicament d'origine d'avortement.

Alimentaires : Toxémie Acidose , Phyto-œstrogènes , Excès d'azote soluble , Carence (iode) ...

Stress : Transport , Manipulation , Traumatismes

Parasitaires :Toxoplasmose , Strongylose, Douves, Paramphistome , Néosporose

Infectieuses : Salmonellose , Chlamydie , Fièvre Q, Brucellose , Border disease...

Physique : coups

2-Paramètres de reproduction chez les ovins :

Les paramètres choisis sont la fertilité, la prolificité, la fécondité et la mortalité.

2-1-Fertilité :

Elle est en général exprimée en pourcentage. Par conséquent en distingue :

– La fertilité réelle = (nombre de brebis plaines / nombre de brebis mise à la lutte)*100.

La fertilité apparente = (nombre de brebis agnelant / nombre de brebis mise à la lutte)*100.

La fertilité varie avec la race, la saison, l'âge, l'alimentation, les méthodes conduites de troupeau et les conditions d'élevage.

ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

2-2- Prolificité :

La prolificité est le nombre d'agneaux nés par brebis mettant bas. Elle mesure l'aptitude d'une brebis à avoir une grande taille de portée, c'est un critère à faible héritabilité La prolificité = $(\text{nombre d'agneaux nés} / \text{nombre de brebis agnelant}) * 100$. La prolificité varie largement en fonction des mêmes facteurs que la fertilité (la race, la saison, l'âge, l'alimentation...etc.).

2-3-Fécondité :

La fécondité est le nombre d'agneaux nés par brebis accouplées ou inséminées dans un temps déterminé. On peut dire donc que la fécondité soit le produit de la fertilité de la prolificité. La fécondité= $(\text{nombre d'agneaux nés}/\text{nombre de femelle mises en reproduction}) * 100$.

2-4-La productivité numérique :

La productivité numérique des troupeaux ovins exprime le nombre annuel d'agneaux produits par brebis de plus de 12mois. Elle est constituée de 3 composantes: le taux de mise bas, la prolificité et le taux de mortalité des agneaux. Les facteurs qui influent sur celle-ci peuvent être d'origine maternelle, liés à l'agneau directement ou encore d'origine environnementale.

2-5- Mortalité des agneaux :

La mortalité des agneaux de la naissance au sevrage, constitue souvent l'une des causes principales de la faible productivité du troupeau et est considérée comme un fléau économique. Mortalité des agneaux : $(\text{nombre d'agneaux morts}/\text{nombre d'agneaux nés}) * 100$.

Partie 2

*Etude
expérimentale*

Partie 2 : Etude expérimentale

1-Description de l'éleveur :

Naissance en 1955 nommé Zeitoun El-Cheikh vie à SidiOmraneMkhadma, il a poursuivi les études jusqu'à la première année moyenne. Notre éleveur a commencé ce métier pendant l'année1984,Il a une expérience professionnelle de 33 ans.

2-Description de l'exploitation :

L'exploitation est située à Sidi OmraneMkhadma de wilaya Ouargla,d'une superficie de 15000 m².

Il a d'abord acheté un ensemble d'ovins de race OuladDjallal , qu'il a considéré comme élevage de subsistance. Il possède actuellement 120 têtes (100brebis, 6 béliers, 14 entre agnelles et agneaux) . Il élève également d'autres animaux (bovins, caprins, dindons, poules , en plus de l'élevage. Zaitouni pratique la phoeniciculture.(nombre de palmiers 300)

Les cultures fourragères : la luzerne ; blé orge

3- Période de l'étude :

La collecte de données sur les brebis, sur les pratiques de l'élevage ont été effectués sur une période s'étalant de mars 2017 à Avril 2017.

4-Présentation de la région d'étude :

4-1-Situation géographique :

Mkhadma : c'est une commune de la daïrad'Ouargla et de wilaya d'Ouargla, située au sud algérien.

ETUDE EXPERIMENTALE

4-2-Climat :

Comme la majeure partie des régions sahariennes le climat de Mkhadmaest du type aride.

4-3-Température :

La température moyenne annuelle est de 21,71°C. La température moyenne maximale enregistrée durant le mois de juillet est de 36,2°C. Alors que la température moyenne minimale enregistrée durant le mois de janvier est de 10,5.

4-4-Himidité :

La région de Mkhadma est caractérisée par une faible humidité relative de l'air avec une moyenne annuelle de 41,49 %, le maxima aura lieu le mois de décembre (54 % pendant l'année 2012).

4-5-Sol :

le sol a une texture sablo-limoneuse, et contient une forte proportion de gypse qui attachée à la fraction sableuse.

4-6-production végétale :

La principale culture pratiquée dans la région de Mkhadma est le palmier dattier, et les fourrages verts (luzerne, chou fourrager,etc.), la production maraichère est très faible composée essentiellement de la tomate, piment, et oignon.

4-7-production animale :

Le cheptel animale de la région de Mkhadma est composé essentiellement de caprin avec un effectif plus de 2500 têtes qui se trouve en première position, et d'ovin avec un effectif réduit par rapport au caprin qui est de 1000 têtes.

5-Reproduction :

5-1-La saison :

Pour l'éleveur la saison de reproduction pour les ovins est déterminée par la période de luminosité quotidienne. les ovins sont fertiles durant l'automne.

Scientifiquement c'est vrais la saison de reproduction pour les ovins est déterminée par la période de luminosité quotidienne, plus précisément par la durée d'exposition à la lumière du jour. .

Leur cycle œstral(l'œstrus) est déclenché par la décroissance du jour , ce qui débute après le solstice d'été , de sorte que les brebis sont fertiles durant les mois d'automne .

Le mode de reproduction utilisé est la saillie naturelle.

5-2-L'âge idéal

pour la première saillie chez les brebis est un an. une brebis âgée de moins d' un an n'a pas la capacité de gestation , l'utérus très petit et ne peut pas porter l'embryon.

Le temps optimal pour l'accouplement chez les brebis est entre 8 et 12 heures après le début de l'œstrus, mais il y a des cas particuliers qui varie selon la capacité sexuelle chez les deux ; béliers et brebis ainsi que l'état de santé cette a été confirmée par l'éleveur.

La majorité des brebis atteignent la puberté entre l'âge de 5 et 10 mois ou encore

Lorsqu'elles ont atteint 60 % de leur poids adulte.

Les jeunes brebis peuvent être accouplées lorsqu'elles atteignent un poids suffisant.

Il existe ici aussi de grandes différences selon la race à l'égard du poids adulte et de l'âge

De la puberté. Il est donc important de connaître ce qui s'applique pour votre troupeau.

Il est important de ne pas nourrir excessivement les agnelles après la puberté puisque

Cela pourrait réduire le taux de fertilité et de production laitière à l'âge adulte. Les agnelle

De remplacement devraient être séparées des agneaux destinés à la vente vers l'âge

De 4 mois. Elles devraient également être séparées des jeunes béliers afin d'éviter des

Accouplements accidentels.

Les agnelles issues d'un bélier choisi pour l'importante taille de ses testicules atteindront

Plus rapidement l'âge de la puberté et seront plus prolifiques.

ETUDE EXPERIMENTALE

Le nombre de femelle pour le mâle est un mâle pour dix femelles selon la race Ouellad Djalal. En générale ce nombre varié selon la race et le nombre de brebis.

Dans la premier saille en obtenue de pourcentage de 75 et 100 pour la deuxième cycle.

L'âge moyen au premier agnelage est de 739 jours.

5-3 La gestation

Le temps moyen de gestation des brebis est de 147 jours; l'écart est de 144 à 151 jours. L'année de naissance n'a pas eu d'influence sur l'âge au premier agnelage des brebis. La moyenne générale de l'âge au premier agnelage anormalement élevée dès l'âge de cinq mois.

Intervalle entre agnelage dépasse de 30 jours environ ; Souvent il est de quarante jours ou nous sommes nés en un an parfois ; celle trouvée sur les moutons de la race Oulad Djalal.

5-4- Le sevrage :

- Le sevrage précoce des agneaux des brebis laitières.

Le sevrage des agneaux des brebis laitières se pratique entre 3 et 4 semaines de vie. Toute la production de la brebis est alors mise pour être commercialisée. Les agneaux, dès leur plus jeune âge, ont à leur disposition un aliment complet "démarrage" riche en matière azotée, et une source d'abreuvement très propre. Ils commencent rapidement à grignoter l'aliment. Pendant la période claustrale les agneaux sont avec la mère ; puis ils sont séparés de leur mère de façon progressive jusqu'à ce qu'ils ne tètent plus que matin et soir. Vers le poids de 12 à 15 kg, ils sont séparés totalement des brebis et changés de bâtiment pour être regroupés en ateliers d'engraissement.

ETUDE EXPERIMENTALE

6-Calcul des paramètres de reproduction :

Tableau n° I: tableau de nombre effectif de troupeau :

Nombre de femelles gestantes	64
Nombre de femelles mises à la lutte	76
Nombre de nouveaux nés	84
Nombre d'agneaux vendus	47
Nombre d'agneaux morts	4
Nombre d'avortements	0

$$1. \text{le taux de fertilité} = \frac{\text{nombre de femelle gestant}}{\text{nombre de femelle mise à lutte}} \times 100 = \frac{64}{76} \times 100 = 84,21\%$$

-Le taux de fertilité est non recommandable

$$2. \text{Le taux de prolificité} = \frac{\text{nombre de petit né}}{\text{nombre des femelle gestant}} \times 100 = \frac{84}{64} \times 100 = 131,25\%$$

-Le taux de prolificité est plus ou moins acceptable en comparaison

$$3. \text{Le taux de fécondité} = \frac{\text{nombre de petit né}}{\text{nombre des femelle mis à la lutte}} \times 100 = \frac{84}{76} \times 100 = 110,52\%$$

- Le taux de fécondité est non recommandable

$$4. \text{Le taux de productivité numérique} = \frac{\text{nombre d'agneau vendu}}{\text{nombre des femelle mis à la lutte}} \times 100 = \frac{47}{76} \times 100 = 61,84\%$$

-Le taux de productivité numérique est recommandable

$$5. \text{Le taux de mortalité} = \frac{\text{nombre d'agneau mort}}{\text{nombre d'agneau nissants (mort et vivant)}} \times 100 = \frac{4}{84} \times 100 =$$

4,76%

-Le taux de mortalité de 4,76 % , cette valeur est acceptable

ETUDE EXPERIMENTALE

$$6. \text{Le taux d'avortement} = \frac{\text{nombre d'avortement}}{\text{nombre des femelle gestant}} = \frac{0}{64} \times 100 = 0$$

Les données individuelles recueillis sur chaque brebis sont : l'âge, la source (née dans la ferme, achetée du marché local), le nombre de mises bas, les antécédents d'avortement et demortinatalité, le stade d'avortement, l'éventuel diagnostic de laboratoire de l'étiologie des avortements, les signes associés aux avortements, le statut vaccinal, les antécédents pathologiques, les dystocies, les rétentions placentaires, les mammites, les métrites

Toutefois, les informations consignées concernant le statut sanitaire et les pratiques de gestion de l'élevage sont : la localisation géographique (commune), l'effectif total du troupeau. Le mode de reproduction, le taux d'avortement, le taux de mortalité chez les jeunes agneaux avant sevrage, l'infertilité, la naissance d'agneaux faibles, le traitement des animaux nouvellement achetés, la disponibilité des services vétérinaires, les méthodes de nettoyage du bâtiment d'élevage, l'usage de désinfectants, la circulation d'animaux domestiques et nuisibles dans l'élevage (chats, chiens, oiseaux, rats), les visiteurs de la ferme (vétérinaires, ouvriers de fermes voisines), le personnel de la ferme visitant les élevages voisins, l'alimentation, l'eau d'abreuvement



Figure n°2 : des agnelles

ETUDE EXPERIMENTALE

7-L'alimentation chez les ovins :

L'alimentation est, d'une façon générale, l'un des principaux facteurs conditionnant la production animale. Ses effets peuvent se noter aussi bien sur la quantité que la qualité des produits animaux. Bien que cette idée soit facilement acceptée par les techniciens et les éleveurs, connaissant surtout les effets négatifs d'une alimentation médiocre, insuffisante ou déséquilibrée.

7-1-Type d'aliments :

Il existe différents types d'aliment : Fourrage (fourrage vert, fourrage conservé), Concentré (grains, mais

Les fourrages verts donnés par l'éleveur aux troupeaux sont les herbages, qui il est souvent la seule source de nourriture pour les ovins. Elle est plus active en printemps, constituée principalement par les espèces suivantes (Halfa, Armoise blanche et Sparte).la quantité pas déterminé.

Tandis que les fourrages conservés sont Dont l'ensilage, le foin (l'aliment de base dans les régions aux hivers rigoureux) et la paille.

Les Concentré donnés par l'éleveur de ce troupeau sont les graines (orge, mais, ..), les tourteaux (sont des aliments riches en matières azotées, on les réserve surtout aux brebis en lactation ou aux agneaux en croissance rapide. L'éleveur n'emploie généralement qu'une petite quantité).

De plus, Les animaux adultes doivent exploiter les pâturages au maximum, et dans tous les cas, au moins 70% de la MS de leur ration doit provenir de fourrages grossiers, séchés ou ensilés.

Les ovins en lactation, uniquement pendant les 3 mois du début de lactation ;

Les animaux à l'engrais, que ce soit les réformes destinées à l'abattoir ou les agneaux ;

Les jeunes animaux encore sous-alimentation lactée.

7-2- Complémentation minérale et vitaminique ou C.M.V :

La nature du CMV donné par l'éleveur est : vitamine AD3E , croissances, phénission, .. en plus, il mélange les sels alimentaires avec les aliments donnés aux moutons(NaCl). Tous ces ne couvrent pas tous les CMV.

ETUDE EXPERIMENTALE

7-3-Besoins en eau :

Le mouton se caractérise par une grande sobriété, en raison de la possibilité pour le tube digestif de pouvoir fonctionner avec une faible humidité du contenu; ce n'est cependant pas une raison pour ne pas donner à boire aux ovins car le correct fonctionnement digestif exige 3 à 4 litres d'eau par Kg de matière sèche. L'eau doit toujours être offerte aux moutons quelles que soient les circonstances.

La nature des abreuvoirs sont collectifs circulé en autour des major espacées par 2 m (10 brebis en autour de chaque major), ou la source d'eau est l'eau du robinet qui est propre et fraîche, mais il y a manqué en la quantité d'eau.

7-4- Allaitement des jeunes :

Brebis et agneaux non séparés pendant 4 à 6 mois et ce période est suffisant pour le développement des agneaux, parce que le lait est l'aliment idéal du jeune. Sa composition, sa digestibilité et sa tolérance digestive, sont idéalement adaptées à la couverture des besoins.

7-5-durée du colostrum :

Durée de la phase claustrale est environ une seule semaine.

7-6-Sevrage :

L'âge d'agneau pendant le sevrage est environ 4 mois.

Nous considérons que cette période est acceptable pour déterminer le développement des agneaux.

Il correspond en élevage ovin à la séparation du jeune de sa mère. En fait, en élevage, on considère qu'il correspond au passage de l'alimentation lactée à l'alimentation exclusivement solide. Le développement du rumen s'effectue à cette période. Les prés estomac ne prennent leur fonction que lorsque le jeune commence à ingérer des fourrages, et il est important de développer leur volume au maximum, c'est pourquoi il faut encourager au maximum la consommation de fibres. Les jeunes sont considérés comme des monogastriques jusqu'à leur sevrage.

ETUDE EXPERIMENTALE



Figure n° 3 :Bol de l'alimentation

8-Pathologies dominantes chez les ovins :

Les ovins de ce troupeau sont au risque de nombreuses pathologies à cause de plusieurs facteurs, agissant seuls ou en synergie, peuvent intervenir dans l'environnement de ces ovins pour favoriser l'apparition d'une affection ou provoquer une diminution des productions. Les pathologies les plus fréquentes chez ce troupeau sont :

8-1- Maladies de l'appareil locomoteur

- Arthrite

C'est une inflammation aigue ou chronique de la synoviale et des surfaces articulaires d'une articulation, la plus part des articulations peuvent être atteintes soit séparément soit simultanément, elle se caractérise par le gonflement, la douleur et la chaleur de l'articulation

8-2- Principales maladies parasitaires du mouton :

Les maladies parasitaires sont classées en deux grands groupes suivant la localisation : les parasitoses internes et externes :

- ✓ **Maladies parasitaires internes :**

Parmi ces maladies, on peut citer selon le vétérinaire les strongyloses pulmonaires, Appelées bronchopneumonies vermineuses, elles sont dues à deux groupes de vers ronds à morphologie et à épidémiologie distinctes. Certains parasites sont localisés dans la trachée et les bronches, d'autres se trouvent dans les bronchioles et les alvéoles. L'infestation du mouton se fait par ingestion directe des larves avec l'herbe. Le symptôme majeur est la toux.

ETUDE EXPERIMENTALE

✓ **Maladies parasitaires externes :**

Essentiellement représentés par les acariens (agents de gale) qui sont observés par l'éleveur d'après les symptômes. Les poux et les larves de mouches. Ils sont responsables de pertes économiques importantes par des retards de croissance, des lésions de la peau et de toison et même de la mortalité.

8-3- Maladies de l'appareil respiratoire :

- Pneumonie

C'est une inflammation aigue ou chronique des poumons. On peut les classer d'après leur étiologie ; on distingue alors les pneumonies métastatiques, infectieuses, traumatiques, et parasitaires. Du point de vue clinique on décrit les pneumonies sporadiques, contagieuses.« d'après le vétérinaire » .

8-4-Maladies de l'appareil reproducteur :

- ✓ Chez La brebis :

- Mammites :

C'est une inflammation de la glande mammaire causée par des facteurs déterminants (streptococcies, brucellose, pasteurellose, champignon) et des facteurs occasionnels (traumatismes) et des causes favorisantes (hérédité, hygiène). Les brebis malades doivent être isolées puis traiter le plus rapidement possible

- ✓ Chez Le bélier :

- Fièvre aphteuse :

Elle évolue d'une manière très voisine, se pour ça l'éleveur appelle le vétérinaire après l'observation des symptômes de ce maladies

9-Hygiène et prophylaxie :

L'éleveur considéré que l'hygiène est très importante pour protéger le troupeau contre les risques des maladies, donc il personnalise des travailleurs pour nettoyer les bâtiments d'élevages chaque 6 mois.

ETUDE EXPERIMENTALE

L'éleveur appelle rarement le vétérinaire parce que il est couteux et seulement dans les cas difficiles qui jeu un grande rôle dans ces cas.

10-Les traitements préventifs :

10-1-Les caractéristiques de l'antiparasitaire idéal :

- **Efficacité** : la substance antiparasitaire doit être efficace contre *les parasites causant la gale*.

Elle doit provoquer une mortalité suffisante au sein de la population parasitaire pour enrayer

Son développement, jusqu'à l'assainissement de la région galeuse. Aucun parasite vivant ne doit pouvoir être retrouvé à la surface du corps de l'animal traité. En terme d'efficacité, la distribution de principe actif doit être maximale afin de pouvoir atteindre les acariens dans tous les refuges anatomiques, tels que les oreilles, les fosses infra orbitaires, les plis vulvaires ou périnéaux. Sille produit ne peut diffuser jusqu'à ces refuges, les quelques survivants seront suffisants pour assurer la pérennité de la maladie et l'échec du traitement.

- **Rémanence** : un autre critère primordial de l'efficacité du traitement à plus long terme sera l'activité protectrice du produit antiparasitaire. Il doit pouvoir séjourner suffisamment

dans l'organisme traité pour pouvoir atteindre tous les stades parasitaires..

Comme c'est l'ingestion du principe actif au cours du repas de sérosités et de sang des adultes qui leur sera fatale, tous les stades ne peuvent pas être atteints au même moment. Le produit doit donc présenter une rémanence suffisante pour être ingéré par les adultes présents puis les nouveaux individus issus de l'éclosion des œufs de la population initiale. Dans un second temps, la protection doit être suffisante pour éviter les ré-infestations à partir du milieu extérieur, les locaux et le matériel contaminé. Après fuite en dehors de l'hôte traité, les parasites *S.scabiei* peuvent survivre de quelques jours à trois semaines et les Poils survivre de 12 à 15 jours en vie libre, puis recoloniser un animal débarrassé de ses parasites mais qui n'est plus protégé par un traitement qui ne serait pas suffisamment rémanent. Pour assurer l'élimination complète des parasites et empêcher les rechutes, le principe actif doit présenter une rémanence dans l'organisme et à des concentrations thérapeutiques durant au moins deux semaines (ou bien le traitement doit être répété après plusieurs jours).

ETUDE EXPERIMENTALE

- **Innocuité** : La substance utilisée doit être la moins toxique possible pour les animaux traités, même lors de surdosage ou de non-respect du protocole d'utilisation. Elle doit également être sans danger pour les manipulateurs. Les répercussions environnementales devront par ailleurs être prises en compte dans l'évaluation de l'innocuité du produit. Les conséquences sur les populations d'espèces non cibles après élimination dans l'environnement doivent être minimales. Enfin, l'absence de toxicité des résidus retrouvés dans les tissus cibles est un critère important de l'innocuité d'une substance: l'établissement de délais d'attente suffisants seront une garantie pour la sécurité du consommateur.

- **Absence de résistance** : les parasites cibles peuvent développer des résistances contre certains antiparasitaires si leur efficacité n'est que partielle, en particulier lors d'utilisations qui ne sont pas en accord avec les recommandations mentionnées. Aucun produit n'est à l'abri de l'apparition de résistances.

- **Rapidité d'action** : la rapidité d'action du traitement antiparasitaire peut être un critère rattaché à l'efficacité. Un produit qui entre rapidement en contact avec sa cible permet un résultat d'action également plus rapide : la guérison clinique peut paraître plus spectaculaire.

Ainsi, les substances systémiques auront un temps d'action supérieur, le temps de la distribution, de la répartition au sein des tissus cibles puis de l'atteinte de la cible, qui nécessite l'ingestion par le parasite de sang ou de sérosités. Ce critère reste cependant subjectif et ne remet pas en question l'efficacité réelle du produit antiparasitaire.

- **Facilité d'utilisation** : dans des troupeaux ovins de taille de plus en plus importante, il est nécessaire de pouvoir mettre en œuvre des protocoles de traitement pratiques et nécessitant le moins de matériel et de manipulations possibles. Il convient également de réaliser des traitements les moins traumatisants et stressants pour les animaux, toutes les catégories et classes d'âge demandant à être traités.

- **Coût** : enfin, le coût doit bien évidemment être pris en compte lorsque l'on traite des effectifs importants.

Tous ces critères doivent être pris en compte dans la mise au point d'un médicament contre la gale sarcostique et la gale portique ovines, ces arguments étant décisifs dans le choix de l'éleveur de mettre en place un protocole de traitement ou non, avec tel ou tel produit, mais

ETUDE EXPERIMENTALE

aussi avec la motivation de l'appliquer avec rigueur pour assurer la réussite du traitement.

10-2-Clostridium perfringens de type A ou D :

Les brebis ont, elles, été vaccinées contre les entérostomies et le tétanos pendant l'hiver, quelques semaines avant la mise bas. L'éleveur, suite à des cas sporadiques de mortalité subite sur trois brebis attribués à l'entérostomie, a décidé de vacciner ses adultes. Les agneaux consomment de l'herbe en quantité non négligeable, la production laitière des brebis étant moyenne. Depuis deux jours, le temps est orageux...

A l'autopsie, le cadavre est en bon état de conservation, légèrement ballonné. A l'ouverture une congestion importante du tissu conjonctif sous cutané et des muqueuses est notable. Le rein est pulpeux, on note un épanchement péricardique, le rumen est plein d'herbe en quantité normale, la caillette renferme également des particules d'herbe mêlées à du lait digéré, ce qui révèle une mort subite.

L'ensemble des lésions et les circonstances concluent à une entérostomie ; les caractéristiques nécrosiques peuvent indiquer une entérostomie de type A ou D; une mise en culture à partir de contenu intestinal pour isolement, dénombrement des clostridies voire identification de la toxine devrait être réalisée pour un diagnostic de certitude. Les entérostomies sont des intoxications à point de départ intestinal, conséquences d'une prolifération de bactéries du genre Clostridium, et particulièrement de Clostridium perfringens ; la multiplication « explosive » de ces bactéries peut apparaître à la suite de facteurs multiples entraînant une modification et un déséquilibre de l'écosystème intestinal.

10-3-Deuxième injection souhaitable :

En plus du diagnostic clinique et nécrosique d'entérostomie, une analyse coprologique rapide avait permis de mettre en évidence une forte excrétion d'œufs de strongles gastro-intestinaux ainsi que quelques oocystes de coccidies. Le traitement du reste du lot a consisté en une vaccination entérostomie, même si la vaccination ne produit son effet protecteur que de manière différée, à titre préventif : une injection sera donc réalisée par l'éleveur alors qu'une deuxième injection de primo vaccination aurait été souhaitable pour une réponse immunitaire complète (2 ml en sous-cutanée deux fois à quatre semaines d'intervalle) associée à un traitement stronglycicide (Ivermectine par voie orale). L'effet de la vaccination ne sera complet et durable qu'après la seconde injection de primo vaccination. La pédagogie de ce cas peut


ETUDE EXPERIMENTALE

être détaillée de la façon suivante : l'autopsie est indispensable à partir de deux ou plusieurs cas de mortalité brutale dans un intervalle de temps très court (ici : trois morts en 24 heures). Les causes de mort subite sur des agneaux de cet âge peuvent être diverses : foudroiement, intoxications végétales, parasitisme interne massif, septicémies, pasteurelloses à Mannheim hémolytique. Les commémoratifs mettent sur la piste de l'entérostomie : mise à l'herbe, pousse d'herbe brutale...

La prise en compte et la maîtrise du parasitisme interne (nematodirose, coccidioses, moniezirose, strongyloïdose, autres strongyloses gastro-intestinales) sont fondamentales, ces parasites pouvant agir comme facteur favorisant des entérostomies par modification de l'écosystème intestinal et responsables de microtraumatismes de la muqueuse. La vaccination des gestantes contre les entérostomies et le tétanos permet une protection des agneaux par voie claustrale, mais cette protection n'excède pas deux mois d'âge.

Le rapport coût/bénéfice de la vaccination contre les entérostomies n'est plus à démontrer dans les systèmes herbagers ; dans ce cas, il peut se chiffrer à la perte de trois brebis estimées 110 euros chacune, perte de trois agneaux estimés 120 euros chacun, soit 690 euros contre un coût de vaccination que l'on peut estimer en moyenne à 240 euros pour l'ensemble du troupeau soit une économie de 450 euros.

De plus, la vaccination bien conduite des brebis gestantes permet également une protection de celles-ci et de leurs agneaux contre le tétanos ; les ovins y sont particulièrement sensibles et les occasions de le contracter nombreuses: plaies de tonte sur les adultes, bouclage auriculaire, ombilic, coupe de queue sur les très jeunes, remplacements des dents sur les agnelles et antenaises. Cette affection est quasiment toujours mortelle et peut prendre une allure contagieuse sur des sujets non protégés. Une sérothérapie ou séroprévention antitétanique lors d'intervention à risque est alors indiquée, en l'absence de vaccination à jour.



*Résultats et
recommandation
générale*

Résultats et recommandation générale

Résultats et recommandation générale :

Après discussion des résultats obtenus nous avons conclu que l'éleveur respect rigoureusement les techniques d'élevage ce que respecté.

Reproduction :

*L'éleveur est utilisé la saillie naturelle, ce qu'est diminué le teneur de la production, et il peut rater cette saison sans reproduire tout le troupeau, alors on le conseille d'utiliser une insémination artificielle pour gagner le temps et pour être sûr que tout le troupeau est pollinies en plus elle est peu coûteuse.

*La majorité des brebis atteignent la puberté entre l'âge de 5 et 10 mois ou encore Lorsqu'elles ont atteint 60 % de leur poids adulte.

Les jeunes brebis peuvent être accouplées lorsqu'elles atteignent un poids suffisant. Il existe ici aussi de grandes différences selon la race à l'égard du poids adulte et de l'âge De la puberté. Il est donc important de connaître ce qui s'applique pour votre troupeau.

*Il est important de ne pas nourrir excessivement les agnelles après la puberté puisque Cela pourrait réduire le taux de fertilité et de production laitière à l'âge adulte. Les agnelle De remplacement devraient être séparées des agneaux destinés à la vente vers l'âge De 4 mois. Elles devraient également être séparées des jeunes béliers afin d'éviter des Accouplements accidentels.

*Les agnelles issues d'un bélier choisi pour l'importante taille de ses testicules atteindront Plus rapidement l'âge de la puberté et seront plus prolifiques.

*Scientifiquement, l'âge de la première saillie est moins de un an, donc on résulte qu'il y a des troubles alimentaires chez les ovins qui causent de manque de la capacité sexuelle. Alors il doit consulter le vétérinaire.

*Il doit détecter la chaleur chez les brebis, surtout dans les saisons de reproduction et contrôler les organes génitaux femelles et les signes de chaleur.

*Pour les méthodes de la lutte, on préférer la lutte contrôlé pour connaitre les femelles fécondées.

*La connaissance des brebis enceintes par l'expérience est remarqué l'émergence de la mamelle et l'augmentation du poids quand il a dit que la mamelle début à émerger au cours des 3 premiers mois et prendre vers le bas le lait commence dans le quatrième mois

*L'éleveur est sevré les agneaux précocement, et c'est faux, parce qu'il a des effets négatives sur ses développement. On suggérer de laisser une plus longue période.

Alimentation :

*Il doit prend en compte la ration alimentaire qui couvre les besoins des animaux.

Résultats et recommandation générale

*AD3E et NaCl ne couvrent pas les besoins minéraux et vitaminiques. Alors on conseille d'utiliser des autres compléments minéraux et vitaminiques.

*Il faut prendre en compte l'alimentation de femelles gestantes en termes de quantités et de qualités alimentaires.

Hygiène et prophylaxie :

*Selon l'éleveur, le nettoyage des bâtiments se fait une seule fois à chaque 6 mois, qui met le troupeau au risque de nombreuses pathologies. On conseille de nettoyer ces bâtiments une ou bien deux fois à chaque mois pour éviter l'exposition des maladies.

*Le bâtiment ne contient pas un toit pour les protéger contre le vent, la pluie ou le froid comme il n'est pas propre et a noté qu'une porte très petit animal pendant défend d'entrer ou de sortie peut être infecté et notre enceinte peut abandonner et lui est inhumain parce que nous constatons que l'éleveur principale préoccupation que de profit, demandez- lui de recréer bâtiment à tous égards pour répondre à l'animal.

*Grand espace bâtiment beaucoup et lui de la difficulté à nettoyer les travailleurs. On suggère d'augmenter le nombre de travailleurs.

*L'éleveur ne doit pas être satisfait par les vaccins programmés par l'état, mais il faut s'intéresser beaucoup plus des maladies qui peuvent apparaître et être en contact permanent avec les vétérinaires.

*Il doit utiliser les antiparasitaires contre les parasites développés dans le troupeau.

Deux outils sont à notre disposition : l'outil sanitaire et les vaccins.

- Les précautions sanitaires et l'hygiène ont toujours été et restent les mesures les plus efficaces pour prévenir toutes les maladies, y compris les avortements. Certes, elles exigent un investissement humain, rigoureux et continu, mais elles sont à la portée de tous et ne sont pas coûteuses. Trop souvent négligées, ce sont surtout elles qui doivent être mises en œuvre en priorité.

- Les vaccins quant à eux doivent être considérés comme des outils complémentaires (ils ne peuvent pas remplacer les précautions sanitaires). Les vaccins sont toujours très utiles, voire nécessaires mais souvent ils ne sont pas suffisants.

***Conduite à tenir pour protéger un élevage sain :**

- Bonne conduite d'élevage :

- ✓ Alimentation saine et équilibrée, eau de boisson de qualité, transitions alimentaires aménagées.
- ✓ Bon contrôle du parasitisme.

- Bâtiment adapté et assurant un bien-être aux animaux (surface, volume et surtout aération, litière...)

Résultats et recommandation générale

• Gestion rigoureuse des introductions. Ce point est difficile mais il est d'une importance cruciale :

- ✓ S'efforcer de connaître le statut du cheptel d'origine et utilisation du BGC (Billet de Garantie

Conventionnelle).

- ✓ Isoler les animaux introduits et les maintenir en quarantaine.
- ✓ Pratiquer les tests de dépistage adaptés au type d'animaux introduits en sachant que l'objectif n'est pas forcément d'acquérir des animaux indemnes, mais plutôt des animaux dont le statut sanitaire est en adéquation avec celui de son troupeau.

• Contrôle de la circulation des chatons pour la prévention de la toxoplasmose !

• Vaccination qui pourrait être soit systématique, de précaution (mais le coût d'une telle pratique est important... trop important !), soit ciblée quand un risque est connu et là elle devient indispensable et très rentable.

***Conduite à tenir pour protéger un élevage infecté :**

1. Dès le début de l'épidémie, avertir les élevages voisins.

2. Intervenir avec des gants (zoonoses).

3. S'engager sans retard dans une démarche diagnostique avec son vétérinaire pour identifier la cause. Cette étape est essentielle.

4. Appliquer strictement les mesures sanitaires et d'hygiène afin de réduire au maximum la dissémination de l'agent infectieux à l'intérieur et à l'extérieur de l'élevage.

conditionneront l'efficacité de la vaccination qui devra être pratiquée avant la mise en lutte suivante. Ce premier point est parfaitement connu et démontré pour la chlamydie.

5. Efficace sur les animaux sains, le vaccin devient partiellement ou totalement inefficace sur les animaux fraîchement infectés (jeunes agneaux ou agnelles, brebis en fin de gestation).

6. Et enfin, quand la cause est identifiée, informer les élevages voisins, afin qu'ils puissent prendre les mesures nécessaires (il n'y a aucune honte à être victime d'une maladie).

D'une manière générale, les résultats obtenus sur satisfaisantes et conforme à la réglementation en vigueur.



Conclusion

CONCLUSION

Conclusion

En Algérie, cheptel ovin représente la plus grande ressource animale.

L'élevage ovin ; malgré son importance économique et sociale, est mal conduit , tante organisation technique qu'en fonctionnement de ses système de production car la majorité des éleveurs mènent leurs troupeaux en reproduction durant la contre saison (juin , juillet et aout) afin de pouvoir bénéficier des repousses de végétation aux premières pluies d'octobre .

A partir des résultats obtenus dans cette étude, la détection des chaleurs chez les femelles de troupeau par l'éleveur, ou il considère ce sujet très important pour parvenir d'améliorer de la production.

L'âge de brebis adulte est cinq mois, tandis que l'âge de bélier est un an.

Il y a de couverture des besoins alimentaires acceptable, en raison de disponibilité des aliments, au côté de la quantité et la qualité alimentaire, on plus la belle répartition saisonnière d'aliment, malgré le manque de complémentations minérales et vitaminiques

Enfinement en conclu que l'élevage ovin est une production non négligeable de viande, lait, peau, poil et fumier, ce qui assure un apport régulier de trésorerie pour les éleveurs.



*Référence
bibliographique*

Référence bibliographique

Référence bibliographique :

1-TIJANI A ., 1990.analyse des performances de croissance et de reproduction chez les ovins de race Timahdite dans l'Ureo de Sidi Aissa et les troupeaux de sélection. Mémoire 3 cycle Agronomie, Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc.

2-CHIKHI I .,2003. Performances de reproduction et de production des ovins.

3-Marcel M ., 2002.La Rousse Agricole, l'agnelage.

4-Anonyme, 2006. Informations sur les performances et les aspects économiques, la santé et la conformation.

5-Anonyme, 2010 , Archivas de zootechnie vol., Facteurs influençant les paramètres de reproduction des brebis ouleddjellal

6-BENCHERIF S ,(2011)-L'élevage pastoral et la céréaliculture dans la steppe algérienne évolution et possibilité de développement . Thèse pour obtenir le grade de Docteur .

Universités Agro Paris Tech , Français .

7-CASTONGUAY, (2012)-Le pays de canada .La reproduction chez les ovins .Ed :janvier 2012 ,Québec ;canada .pp10-22

8-DJAIDIR A,(2009-2010)-incidence des critères technique de reproduction sur la production de viande :Cas de l'élevage ovin conduit en extensif et semi –intensif dans la région de Guerrara .Mémoire d'ingénieur d'Etat .Universités KASDI MERBAH ,Ouargla .pp59-63

9-GHECHOUA K,(2012-2013)-Etude d'un élevage caprin dans la région Touggourt (Cas de BlidetAmor) .Mémoire licence en science agronomique .Universités KASDI Merbah ,Ouargla .pp9-10

10-HAFFAF (2013)-Profil minéral péripartum et intérêt dans la gestion de l'élevage des brebis reproductrices. Renc .Rech .Ruminants .Université El Hadj Lakhdar .Batna, Algérie. P375

Les références électroniques

Référence bibliographique

- ✓ [http://fr.wiKtionary .org /wiki /fécondation %C3%A9](http://fr.wiKtionary.org/wiki/fécondation%C3%A9) : Définition taux de fécondation (2009) ; consulter en 20/4/2016. 16 :35 :05
- ✓ [www. Définitions –marketing .com. /définition /taux –derenouvellement](http://www.Définitions-marketing.com/définition/taux-derenouvellement)
- ✓
- ✓ : définition taux(2015) ; consulter en 20/4/2016. 16 :35 :05

Planification d'un programme de reproduction

Informations sur les caractéristiques maternelles, les mâles terminaux, les croisements, la consanguinité, les lignées de reproduction, etc. (Disponible en anglais seulement).

http://www.cansheep.ca/User/Docs/PDF/T2-8_Breeding_Plan.pdf

Sélection des sujets de reproduction

Informations sur les performances et les aspects économiques, la santé et la conformation, etc. (Disponible en anglais seulement).

http://www.cansheep.ca/User/Docs/PDF/T2-8_Breeding_Stock.pdf

Sélection des béliers de reproduction

Informations sur les tests de fertilité, la hiérarchie au pâturage, etc. (Disponible en anglais seulement).

http://www.cansheep.ca/User/Docs/PDF/T2-8_Rams.pdf

Quand réformer les moutons?

Informations sur les critères de réforme pour les brebis et les béliers. (Disponible en anglais seulement).

http://www.cansheep.ca/User/Docs/PDF/T2-8_Culling.pdf

Les problèmes de santé liés à la reproduction

Informations sur l'avortement, le prolapse vaginale, la fièvre puerpérale (ou toxémie de gestation),

L'hypocalcémie, la santé des béliers, etc. (Disponible en anglais seulement).

http://www.cansheep.ca/User/Docs/PDF/T2-8_Health_Problems.pdf

L'agnelage

Informations sur les signes de préparation à l'agnelage, la préparation, le colostrum, les problèmes de mise-bas,

les interventions, l'adoption d'agneaux, etc. (Disponible en anglais seulement).

http://www.cansheep.ca/User/Docs/PDF/T2-8_Lambing.pdf

Section

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIRPO/Institut de l'Élevage

Référence bibliographique

Tél :05 55 00 40 37 ou Laurence .sagot @idel .fr

- Sites internet :

Www .inn.fr /www.idele .fr

Références : Notter et al., 2002; Guide Production ovine 2000 Perkins et Fitzgerald (1994) ; Nugent et Notter, 1988, 1990; Pearce et al., 1985; Martin et al., 1980, 1986 ; Oldham et al., 1978.

Figures adaptées de Oldham et al.,1978.



ANNEXES

ANNEXES

Questionnaire

L'enquêteur :	L'agriculteur enquêté :
Exploitation :	Adresse :
Tél .exploitation :	Tél :
Mail :	Mail :

Descriptif élevage ovine

1. Excepte l'élevage ovine ; avez-vous autre production animal

Sur exploitation : Oui

2. Si oui ; la quelle et quel est l'effectif :

Inferieur de 100 100 Supérieur de 100

3. Quels sont les activités agricoles sur l'exploitation ?

4. En quel année avez-vous commence la production ovines :

2000_2005 2005_2010 2010_2017

5. Nombre de agneaux agnelles :

Inferieur de 50 100 Supérieur de 50

6. Nombre de brebis :

Inferieur de 50 50 Supérieur de 50

7. Quelles sont les races utilisées ?

8. La durée de pâturage ?

9. Le type de conduites ?

Reproduction

10. Quel est la saison naturelle de reproduction des brebis :

Hiver automne été printemps

11. Quelle le mode de reproduction ?

12. Quel est l'âge de première saillie ?

ANNEXES

13. Quel est le temps optimal pour l'accouplement :

14. Quelle est la durée de l'œstrus d'une brebis au cours de période d'ovulation :

15. Quel est le temps de gestation de la brebis :

16. Vers quel âge les agnelle atteignent elle la puberté :

17. quelle est le nombre de femelle par le mal :

18. Est-ce que fécondé par la première saillie :

Oui

Non

19. L'intervalle entre L'agnelage :

20. Pratiquez-vous l'insémination :

Oui

Non

Si oui : en frais en congelé autre

21. L'âge de servage :

22. Quelle sont vous pratique de mis en lutte ?

Les maladies

23. Pathologies générales :

Pasteurelloses Maedi Visnae Ecthyma

FCO Autre

24. Pathologies Respiratoires :

Rhinite Œstrone Pneumonie Strongles

Pathologies Digestives :

Intoxication Para tuberculose Parasitaire

Nutritionnelles et Métaboliques

25. Maladies de la mamelle et de l'appareil reproducteur :

Mammite Affections de trayons Prolapsus du vagin

Mortinatalité

ANNEXES

26. Maladies de l'appareil locomoteur :

Affections pédales Arthrites Boiterie Piétin

Paramètres

27. Combien d'agneaux sont morts :

28. Combien avez-vous observées d'avortement ?

29. Quel est le nombre de naissance totale :

30. Combien de brebis mis en lutte ?

31. Combien de brebis gestant :

32. Combien brebis vendue ?

Aspecte sanitaire

33. Asque une contrôle des organes génitaux :

Oui

Non

34. Quelle est la précaution après la mise bas ?

Alimentation des ovines

35. Quelle est la ration de base :

Fourrage

Concentre

36. Quelle est l'aliment de femelle gestant ?

37. Abreuvement ?

38. Quel est l'aliment de brebis ? Asque si la même aliment de brebis adulte comme les agneaux ?

Les traitements préventifs

39. Quelle est le traitement Anti parasites ? Le produit utilisé ? La date de traitement ?

40. La vaccination ? La vaccine utilisée ? Date de vaccination ?

41. Asque utilisée le complément (Mg ; Cl)

Oui

Non

42. Si oui ; dénomination du produit ? Date d'utilisation ?

Résumé

L'objectif de cette étude était de décrire les résultats de reproduction obtenus sur 100 brebis.

Déterminer l'influence de différents facteurs d'élevage sur les paramètres de reproduction.

Et comment on peut améliorer notre troupeau et augmenter la taux de productivité.

Faire une étude sur les performances de reproduction individuelles chez les brebis.

A cet effet, ce travail tentera de mettre en évidence les problèmes liés à la reproduction des ovins dans la ferme de ZAITOUNI El-cheikh dans la région de Mkhadma wilaya d'Ouargla.

Mot clé :élevage des ovin , paramètre de reproduction , productivité,Mekhadma

SUMMARY

The main purpose of our study is to describe the positive results of 100 ewes and to precise the different conditions and parameters of reproduction of sheep .

How can we improve the herd ? And how can we increase the average of productivity ?

Study about the individual performance of reproduction of ewes.

For this purpose, this work is a try of us to project light on troubles related to reproduction of ewes in the farm of Mr. ZITOUNI EL-CHIKH in the region of Mekhadema , Ouargla .

Key words :

Reproduction of ewes, reproduction parameters, productivity, Mekhadma

ملخص

الهدف من هذه الدراسة هو وصف النتائج الايجابية ل 100 نعجة و تحديد تاثير العوامل المختلفة على الضوابط التناسلية للماشية

كيف يمكن لنا ان نحسن القطيع وكيف يمكن لنا الزيادة من معدل الانتاجية؟

دراسة حول الاداء التناسلي الفردي للماشية

لهذا الغرض هذا العمل محاولة منا لتسليط الضوء على المشاكل المرتبطة بتربية الاغنام في مزرعة زيتوني الشيخ في منطقة المخادمة ولاية ورقلة

الكلمات المفتاحية

تربية الاغنام , الضوابط التناسلية , الانتاجية، المخادمة.